



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de BERRÉGARD (Sandrine), DOUGUET (Marc), MACÉ (Stéphane),  
MOURARET-MAISONNEUVE (Lauriane), VIALLETON (Jean-Yves), « Établissement  
du texte », *Théâtre complet*, Tome I, RAYSSIGUIER (Sieur de), p. 491-496

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12066-7.p.0491](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12066-7.p.0491)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2021. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

## L'ÉDITION ANCIENNE

Le texte a fait l'objet d'une seule édition au XVII<sup>e</sup> siècle (Paris, Sommaville, 1634) :

PALINICE / CIRCEINE / ET / FLORICE. / TRAGI-COMÉDIE. /  
*Tirée de l'Astrée de Mre. Honoré d'Urfé.* / Par le sieur de R. / [vignette] /  
À PARIS, / Chez ANTOINE DE SOMMAVILLE, au Palais / dans  
la petite Salle, à l'Écu de France. / [filet] / M. DC. XXXIII. / AVEC  
*PRIVILÈGE DU ROI.*

Format : in-8° par demi-feuille

Pagination : [16]-110

Signatures : ã-ẽ<sup>4</sup> A-O<sup>4</sup>[3]

Contenu : ã2<sup>r</sup>-ã1<sup>v</sup> : pages blanches ; ã2<sup>r</sup> : page de titre ; ã2<sup>v</sup> : page  
blanche ; ã3<sup>r</sup>-ã4<sup>v</sup> : épître dédicatoire ; ẽ1<sup>r</sup> : avis au lecteur ; ẽ1<sup>v</sup>-ẽ3<sup>v</sup> :  
argument ; ẽ4<sup>r</sup> : page blanche ; ẽ4<sup>v</sup> : liste des personnages ; A1<sup>r</sup>-O3<sup>v</sup>,  
p. 1-110 : texte de la pièce.

D'après les recherches d'Alain Riffaud<sup>1</sup>, les cahiers ã et ẽ ont été  
imprimés par Jacques Bessin. Les cahiers suivants proviennent de l'atelier  
de Claude Griset. L'ouvrage est dépourvu d'achevé d'imprimer et de  
privilège.

---

1 Alain Riffaud, *Répertoire du théâtre français imprimé entre 1630 et 1660*, Genève, Droz,  
« Travaux du Grand siècle », 2009, p. 61. Notice en ligne sur <https://repertoiretheatreimprime.yale.edu/>, n° 3422.

## EXEMPLAIRES CONSULTÉS

- Bibliothèque Nationale de France (Tolbiac) : YF-4809. Manque le cahier ã. « de R. » est développé en « de Rayssiguier » par une mention manuscrite sur la page de titre. Reproduit sur Gallica [<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k73905b>].
- Bibliothèque Nationale de France (Tolbiac) : YF-6861. Manque le cahier ã. Sur la page de titre, on lit « Par le sieur de RAYSSIGUIER » au lieu de « de R. ».
- Bibliothèque Nationale de France (Arsenal) : 8 BL 12663 (1). Manque le cahier ã.
- Bibliothèque nationale de France (Arsenal) : GD-1686 (2). Manque le cahier ã. « de R. » est développé en « de Rayssiguier » par une mention manuscrite sur la page de titre.
- Bibliothèque de Bordeaux, B 7076/2.
- University of California, Davis, Shields Library : PQ1912. R6 P3. Reproduit sur Google livres [<https://books.google.fr/books?id=A646AQAAAJ>].
- Autre exemplaire connu : British Library 242.h.16.(4.)

Nous avons pris pour référence l'exemplaire Tolbiac YF-4809, et, pour les caractères difficilement lisibles, l'exemplaire Arsenal GD-1686 (2). Nous reproduisons le cahier ã d'après l'exemplaire conservé à la bibliothèque de Bordeaux.

La pièce n'a fait l'objet que d'une seule réédition moderne (mémoire de Master de Fallom Tay sous la direction de Georges Forestier, Université Paris-Sorbonne, 2012), disponible en ligne sur le site *Bibliothèque dramatique* [[http://bibdramatique.huma-num.fr/rayssiguier\\_palinice](http://bibdramatique.huma-num.fr/rayssiguier_palinice)].

## MISE EN FORME

L'ouvrage porte les titres courants suivants, imprimés en majuscules : « Épître » (ã3v<sup>o</sup>-ã4v<sup>o</sup>) ; « Argument » (ẽ2r<sup>o</sup>-ẽ3v<sup>o</sup>) ; « Palinice, Circeine, » (pages paires du texte) ; « et Florice. Tragicom. » ou « et Florice. Tragico. » (pages impaires du texte), avec les exceptions suivantes : « Florice. Tragicom » (p. 67, 83 et 99), « Palin. Circ. et Flor. Trag. » (p. 110, dernière page du texte). On note enfin trois coquilles dues à une confusion avec le nom des personnages présents dans la scène : « Arimant, seul. Tragicom. » (p. 35), « Arimant, Alcandre. » (p. 38), « et Alcandre. Tragicom. » (p. 39). Ces trois coquilles ne sont pas présentes dans Arsenal 8 BL 12663 (1) et Bordeaux B 7076/2, où en figurent en revanche deux autres : « Arimant. » (p. 36) et « et Alcandre. Tragico. » (p. 37).

Nous conservons la distinction entre caractères italiques et caractères romains, à l'exception du texte de la dédicace, de sa signature et de son adresse, et du texte des répliques (originellement en italiques, à l'exception du titre et du texte des lettres en prose insérées) et des didascalies (originellement en romains). Au vers 1262, la didascalie est exceptionnellement en italiques et placée sur la même ligne que le texte de la réplique : nous uniformisons.

MODERNISATION DE LA PONCTUATION  
ET DE L'ORTHOGRAPHE

Conformément aux principes de la présente édition, nous avons modernisé l'usage des capitales<sup>2</sup>, ainsi que la ponctuation quand celle-ci pouvait gêner la lecture.

Nous avons également systématiquement modernisé la typographie (« & » remplacé par « et » ; « ß » par « ss » ; « ã », « ẽ » et « õ » par « an »,

2 Celui-ci n'est guère uniforme dans le texte d'origine : on rencontre par exemple aussi bien « Amant » (v. 238, 274, 275 etc.) que « amant » (v. 143, 982, 1073 etc.), « Amour » (v. 157) que « amour » (v. 1022).

« en », « em », « on » ou « om » ; « u » et « v », « i » et « j » dissimilés ; une occurrence de l'abréviation « vo<sup>9</sup> » développée en « vous », v. 1313), l'orthographe, l'accentuation<sup>3</sup> et l'emploi du tiret, de l'apostrophe ou de l'espace<sup>4</sup>. Notamment, nous écrivons « puisque », « lorsque », « quoique », « bientôt », « ensuite » etc. là où l'on trouve le plus souvent « puis que », « lors que », « quoi que », « bien têt », « en suite » etc. dans le texte d'origine<sup>5</sup>. Nous modernisons « et bien » en « eh bien ». Nous remplaçons également « de » par « des » selon l'usage actuel dans certaines occurrences<sup>6</sup> (v. 31, 492, 533, 539, 690, 709 et 808). Nous ajoutons un s aux formes de la deuxième personne du singulier qui en sont dépourvues<sup>7</sup> (« assure », v. 1316 ; « ose », v. 1260 ; « montre », v. 1244). Le t euphonique est suivi ou précédé tantôt d'un tiret, tantôt d'une espace, tantôt d'une apostrophe (« sera t'elle », v. 900 ; « verra-t'on », v. 190 ; « a-il », v. 420) : nous uniformisons et modernisons<sup>8</sup>. Nous modernisons également le nom propre « Meudon », écrit « Medon » dans l'argument (ě1v<sup>9</sup>).

Nous avons cependant conservé la graphie d'origine quand la modernisation aurait faussé la rime ou le vers : « die » (v. 26 et 518) ; « désirerois » (v. 373) ; « treuve » (v. 827) ; « confesserois » (v. 850) ; « désirois » (v. 1356). Nous avons de même conservé les graphies « encor », « avecque », « avecques », et « doncques<sup>9</sup> », y compris dans les quelques occurrences où « encor » est employé sans nécessité, avant une voyelle (« encor état », v. 771 ; « encor en », v. 888 ; « encor, et », v. 1005 ; « encor apporter », v. 1038 ; « encor appriss », v. 1402).

Ces modifications altèrent parfois la rime pour l'œil : « Escoutés/difficultés » (v. 87-88) ; « flame/Dame » (v. 93-94 et 1482-1483) ; « obligés/soulagés » (v. 95-96) ; « flame/ame » (v. 183-184, 247-248, 399-400, 440-442, 533-534, 719-721, 1159-1160, 1326-1327, 1426-1427 et 1550-1551) ; « croy/moy » (v. 233-234) ; « elle/infidelle » (v. 239-240,

3 Y compris pour le nom propre « Cerinte ». Nous ne listons donc parmi les coquilles que les occurrences où *a* et *ou* sont écrits « à » et « où ».

4 Nous ne listons pas non plus parmi les coquilles les quelques occurrences où l'apostrophe manque : « N ont » (v. 14), « qu aux » (v. 30), « d excellent » (v. 345) etc.

5 On rencontre « Puisque » v. 1508.

6 Sur cet emploi de *de*, voir Haase, § 119.

7 Sur l'alternance *es/le*, voir Spillebout, p. 185-186.

8 Sur cette question, voir Vaugelas, p. 275-276.

9 Vaugelas (p. 600) condamne les formes *doncque* (sans s, qui est absente du texte) et *avecques* (avec un s, que l'on rencontre minoritairement, v. 83, 383).

1031-1032 et 1227-1228); « loix/voix » (v. 285-286); « conte/honte » (v. 323-324); « pas/apas » (v. 349-350, 801-802, 961-962, 1284-1287 et 1508-1509); « attente/consentente » (v. 407-408); « puissans/sens » (v. 424-425 et 603-604); « dedans/ardans » (v. 491-492); « tresors/resors » (v. 543-544); « regrette/discrete<sup>10</sup> » (v. 677-678); « faict/effaict<sup>11</sup> » (v. 777-778); « avancé/recompencé » (v. 809-810); « labirinte/Cerinte » (v. 1015-1016); « place/face » (v. 1183-1184); « belle/fidelle » (v. 1316-1319); « cruelle/fidelle » (v. 1506-1507).

## COQUILLES

Comme le reconnaît l'avis au lecteur, le texte comporte de nombreuses erreurs. Tous les exemplaires présentent les coquilles suivantes, que nous avons corrigées : « Medoun » (avis au lecteur, ã1r<sup>o</sup>); « Polinice » (argument, ã1v<sup>o</sup>); « Alexandre » (argument, ã2r<sup>o</sup>); « il engage » (argument, ã2r<sup>o</sup>); « la désabuse » (argument, ã3v<sup>o</sup>); « obligée » (argument, ã3v<sup>o</sup>); « à » (v. 22); « rêver » (v. 57); « honneur » (v. 57); « SCEINE » (p. 10, entête de scène); « à » (v. 215); « soupconnons » (v. 265); « Quelle » (v. 302); « Au » (v. 303); « Cerinthe » (v. 459); « essez » (v. 578); « suivi » (v. 619); « allez-la » (v. 635); « parle mieux » (v. 704); « se » (v. 758); « où » (v. 762); « leur » (v. 768); « qui » (v. 789); « donnée » (v. 842); « qui lui » (v. 861-862); « méprisait » (v. 934); « assise » (v. 940); « puplier » (v. 941); « A » (v. 941); « né » (v. 947); « inutiles » (v. 971); « ces » (v. 978); « à » (v. 995); « mescontement » (v. 1018); « contente » (v. 1037); « croit en amour » (v. 1061); « quelque » (v. 1082); « à » (v. 1115); « entretenir » (v. 1120); « encore » (v. 1143); « face » (v. 1184); « donc » (v. 1195); « reproches » (v. 1232); « cest » (v. 1320); « d'extrement » (v. 1320); « put » (v. 1331); « inhumain » (v. 1345); « fâchée » (v. 1376); « tous deux » (v. 1386); « Tournons » (v. 1405); « d'eux » (v. 1407); « saurait » (v. 1413); « viens » (v. 1416); « cher » (v. 1419); « servi » (v. 1432); « á » (v. 1506); « cét » (v. 1587).

10 Notons qu'on trouve dans le texte aussi bien « discrete » (v. 1236) et « secrete » (v. 1235) que « disrette » (v. 678) et « secrette » (v. 50).

11 Notons qu'*effet* est majoritairement écrit *effect* dans le reste du texte.

Nous corrigeons les entêtes des scènes de l'acte V, dont le numéro est décalé à partir de la scène 3 (numérotée « SCÈNE II. »). Les entêtes des répliques suivantes sont également erronés : « Cerinte » au lieu de « Circeine » (v. 810-811 et 814-815); « Sileine » au lieu de « Clorian » (v. 832); « Clorian » au lieu de « Circeine » (v. 1435-1436); l'entête « Alcandre » manque aux vers 569-570; l'entête « Florice » est inséré sans distinction de mise en forme dans le corps du vers 1411 au lieu d'être placé au-dessus (« Les voilà sur Florice le point d'une action barbare. »). Les vers 1432-1433 et 1434-1435 sont par ailleurs intervertis, de sorte que l'alternance des rimes masculines et féminines n'est pas respectée : il est aisé de rétablir l'ordre correct dans la mesure où ces deux distiques correspondent chacun à une réplique qui exprime la même idée que l'autre. Enfin, la troisième feuille du cahier ã est signée ã ij au lieu de ã iij et la page 160 est numérotée 106.